Homélie

Messe chrismale
Mardi Saint 4 avril 2023
Cathédrale de Soissons

Marcher avec les pauvres

Le 11 mars dernier, a eu lieu un évènement au sein de notre Eglise de l'Aisne. Le pèlerinage sur les pas du Père Joseph Wresinski. « Les pauvres sont l'Eglise ». Des petits réseaux du secours catholique, de la conférence Saint Vincent de Paul, de la pastorale des migrants, du CCFD et tout simplement des croyants en quête d'amour des pauvres… Plus de cent de pèlerins. Un tiers sont des personnes en précarité, ils sont disciples de Jésus. En découvrant l'enfance du Père Joseph Wresinski, Julien affirmait : « Quand j'ai écouté ce qu'il a vécu, je le mettais à la première personne. Car ce qui m'a touché, c'est que sa vie d'enfant me faisait penser à la mienne : toujours critiqué, toujours rejeté ! ».

Au cœur de cette journée, plusieurs chrétiens en précarité ont publiquement témoigné de Jésus. De la manière dont ils se relèvent. De la manière dont des chrétiens leur ont offert un espace de fraternité. De la manière dont l'amour de Dieu a grandi dans leur cœur.

Les volontaires d'ATD Quart Monde ont trouvé les mots pour parler du Père Wresinski et de son action… un langage simple et fort. Que chacun pouvait comprendre.

Durant la messe, lors des moments de louange, les pauvres étaient au centre. Ce jour-là, nous avons vu un certain visage de l'Eglise : la figure diaconale de l'Eglise de l'Aisne. L'Eglise servante des pauvres. « Marcher au rythme des plus fragiles et des plus abimés est le meilleur moyen de marcher au rythme de tous, mais surtout celui du Christ[1] ». Voilà l'une des dimensions de la synodalité de l'Eglise : cheminer ensemble. Le fort et le faible se donnent la main et marchent ensemble ! que l'Eglise est belle quand elle expérimente ces moments prophétiques.

Visage de l'Eglise diaconale

Toute l'Eglise est diaconale : l'Eglise servante. Or au cœur de l'Eglise, certains sont mis à part et consacrés ministres ordonnés : les diacres. C'est la dialectique du « tous et quelques-uns ». « A chaque vocation commune à tous les chrétiens, correspond aussi une consécration spéciale de quelques-uns, destinée à renforcer le signe[2] » affirme le Père Congar. Aussi j'attire votre attention sur l'appel au diaconat. L'appel de futurs diacres permanents dans l'Eglise qui est dans l'Aisne.

A chacun de vous ce soir, je viens demander : acceptez-vous de regarder autour de vous : qui le Seigneur pourrait bien appeler pour devenir diacre permanent dans son Eglise ? Dans vos paroisses, dans vos réseaux d'amitié… cherchez autour de vous, soyez attentif et priez. Priez le maitre de la moisson de vous éclairer. Priez. Puis ensuite, osez en parler[3] avec votre prêtre, ou avec un membre de l'Equipe d'Animation de votre paroisse[4]. A vous, équipes d'animation, je vous demande en équipe

[1] Diaconie du diocèse de Fréjus-Toulon, Collecte des synthèses synodales, 2.1. Poursuivre l'expérience de la synodalité. CEF, 9 juin 2022).
[2] P. Congar, Dictionnaire de la vie spirituelle, Cerf, 2001, p. 265, cité par Didier Rance, Spiritualité du diaconat p. 48, Ed. Salvator.
[3] A ce stade, il est bon d'échanger avec d'autres interlocuteurs afin de murir un discernement (Evitez d'en parler directement à la personne concernée).
[4] On peut en parler aussi avec : Bernard Colas, Délégué diocésain. Au vicaire épiscopal. A l'évêque.

précisément, prenez le temps de discerner : quel chrétien pourrait être appelé au diaconat dans notre réseau ?

Il y a deux manières avec lesquelles Dieu appelle son élu : il y a l'appel intérieur (la vocation) et il y a l'appel extérieur (l'appel de l'Eglise). Ces deux appels ne s'opposent pas. Au contraire, ils sont complémentaires et tous deux intrinsèquement nécessaires.

Souvent, on nous dit : c'est flou le diaconat. Bien sûr, comme toute vocation prophétique, il y a un mystère. Dès lors, comment y voir clair pour appeler ? Les missions du diacre sont dans trois directions principales :

- Au sein de la mission paroissiale, puisque la paroisse demeure le lieu de vie sacramentelle ordinaire.
- Au sein de la vie professionnelle, puisque c'est le lieu d'engagement quotidien.
- Dans une mission de nature diocésaine, puisque le diacre est collaborateur de l'évêque.

Mais toujours avec deux tonalités : être heureux d'aller vers certaines périphéries, et considérer son couple et sa famille comme essentiel.

Entrer dans le Triduum pascal

Nous sommes entrés dans la semaine de la Passion. Les trois jours Saint sont fondateurs. Trois jours modélisants. Ces trois jours façonnent notre identité de disciple de Jésus. Ils modélisent notre personnalité en la configurant au Christ. Car en Christ notre identité n'est pas figée ou statique. Notre personnalité est en mouvement, nous passons par la Pâque de Jésus. Nos paroisses non plus ne sont pas figées. Par le Triduum pascal, elles sont façonnées comme un corps en mouvement. Quand chacun accomplit le rôle que la liturgie lui assigne, nos communautés deviennent l'expérience d'un passage, une Pâque sanctifiante. Ne nous contentons pas de célébrer un rite, entrons dans un mouvement, dans un passage.

Jeudi Saint
Le geste du lavement des pieds le Jeudi Saint voit Jésus prendre le tablier du serviteur. « Si je vous ai lavé les pieds les uns aux autres, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres » (Jn 13, 14). Jésus serviteur inspire aux chrétiens de revêtir le tablier et de se mettre au service les uns aux autres. Naissance de l'Eglise diaconale, de l'Eglise servante.

Le second geste du Jeudi Saint (le premier ! puisque le lavement des pieds est à la fin du repas), c'est la fraction du pain : « prenez, mangez, ceci est mon corps », suivi de l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce des prêtres : « vous ferez cela en mémoire de moi ». Chaque fois que nous participons à l'Eucharistie, c'est l'unique acte rédempteur du Christ qui est rendu présent. Frères prêtres, chaque jour en célébrant la Sainte Eucharistie nous disons ces mêmes paroles.

Pour Mère Térésa qui avait consacré sa vie au Christ dans une intense prière et consacré sa vie aux pauvres dans le dévouement et le service, la messe quotidienne était le cœur. « La Sainte Messe est la nourriture spirituelle qui me soutient ; sans cela, je ne pourrais continuer un seul jour ou une seule heure de plus ». Aux prêtres, elle demandait : « célèbre cette messe comme si c'était ta première messe, ta dernière messe, ton unique messe ». Chers frères prêtres, dans l'intense débat de société autour de la figure des prêtres, je puis vous assurer que l'ensemble des évêques réunis à Lourdes ont beaucoup pensé à vous. Encouragés par le groupe de travail sur l'accompagnement des prêtres, nous souhaitons être mieux à vos côtés dans l'accomplissement de votre ministère et votre unité de vie.

Vendredi Saint
Vendredi Saint, nous suivrons Jésus en sa Passion. Il n'y a pas d'expérience d'Église qui ne soit un rendez-vous avec la Croix. Durant le chemin de croix et l'office de la Croix, nous déposerons dans le cœur de Jésus les drames de notre génération. « Ne pleurez pas sur moi. Pleurez sur vous-même et vos enfants » (Lc 23, 28). Par quelle mystérieuse exhortation Jésus indique la mission qu'il attend de nous pour le vendredi saint. Nous le contemplons à l'écoute de toutes les souffrances de notre monde. Par son Calvaire, par la coupe qu'il est en train de consommer, il se rend présent sur toutes les fractures de notre société pour rejoindre ceux qui accomplissent un combat ultime.

Troisième jour
Le troisième jour, il ressuscite ! Nous le proclamerons la nuit de Pâques : « Christ est ressuscité ! ». Jamais nous ne saisirons totalement cette réalité. C'est pourtant l'évènement le plus déterminant de notre foi. Ce contact avec le Seigneur ressuscité est notre libération ! Au sujet du Christ ressuscité le Pape François affirme : « tout ce qu'il touche devient jeune ». À Pâques, nous nous laisserons toucher par le Christ en sa résurrection.

En contemplant Marie Madeleine au petit matin de Pâques, nous pensons à vous femmes chrétiennes d'aujourd'hui. La première apparition du Ressuscité est pour Marie Madeleine. Elle reçoit mission de porter cette nouvelle aux apôtres eux-mêmes. Elle est à jamais l'apôtre des apôtres. Quel parfum ne laisse-t-elle pas derrière elle ? Quelle inspiration pour tant de femmes dévouées, engagées et livrées à la mission de l'Eglise. Marie Madeleine… celle par qui les apôtres ont pris contact avec le Seigneur !

En présence du Seigneur ressuscité, je pense à vous prêtres et diacres. Si le Christ n'est pas ressuscité - et aujourd'hui vivant ! - nous ne sommes qu'au service d'une ONG. Mais précisément, le Christ est vivant dans les sacrements célébrés dans la foi de l'Eglise. C'est dans cette foi que les prêtres vont renouveler dans quelques instants, les promesses de leur ordination. Recueillons-nous. Renouvelons l'acte de foi dans le Seigneur Jésus, vivant et présent en nous. Amen !

+ Renauld de Dinechin
Evêque de Soissons, Laon et Saint Quentin